

---

M A N U S C R I T

---

***FRITZ LE FILS D'UN PÊCHEUR***

de **Raphaëla Bardutzky**

traduit de l'allemand par **Henri Christophe**

cote : ALL22D1301

année d'écriture de la pièce : 2021  
année de traduction de la pièce : 2022



Pour toute utilisation de cette traduction la mention suivante est obligatoire :  
« Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international  
de la traduction théâtrale ».

# ***Fritz le fils d'un pêcheur***

théâtre de parole

(*Fischer Fritz*, Gustav Kiepenheuer Bühnenvertrieb, 2021)

*à ma famille*

## **Personnages :**

Personnage 1. - FRI

Personnage 2. - FRA

Personnage 3. - P

## Note préalable :

*Le personnage de Fritz est atteint de dysarthrie ataxique, une difficulté d'élocution donc.*

*Prière de ne pas l'imiter sur scène (just tell – dont show).*

*Pour des raisons conceptuelles, la pièce se passe d'indications scéniques ; mais on peut et doit évidemment couper, jouer, mettre en scène ! 🗣️✍️😊*

*Droits de représentation : Heinz Schwarzinger (pour Kiepenheuer Medienverlag)*

# I

P Fritz le fils d'un pêcheur pensif pêche à toute heure. Fritz le fils d'un pêcheur pensif pêche à toute heure. (*accel.*) Fritz le fils d'un pêcheur pensif pêche à toute heure. Fritz le fils d'un pêcheur pensif pêche à toute heure. Fritz le fils d'un pêcheur pensif pêche à toute heure. Fritz le fils d'un pêcheur pensif pêche à toute heure. (*decresc.*) Fritz le fils d'un pêcheur pensif pêche à toute heure. Fritz le fils d'un pêcheur pensif pêche à toute heure. Fritz le fils d'un pêcheur pensif pêche à toute heure. (*da capo.*)

FRA (*simultanément, ad. lib.*) La consonne F se dit « fricative ». Elle n'est pas bien difficile à produire. Utiliser simplement la constriction buccale suivvante : les lèvres supérieure et inférieure se resserrent légèrement en une montée vers le centre. Ce qui entraîne un léger contact avec les incisives supérieures, de sorte que l'air expulsé à travers la petite ouverture s'échappe tranquillement dans un fffffrottement : Fffffff. S'ensuit l'abaissement rapide de la mâchoire inférieure. Fffffritz. Petit fffffils. C'est un peu plus délicat bien sûr quand le « f » est suivi d'un « r ». Fffffrrrrritz. Qui en Bavière bien sûr, se prononce Frrrritz, avec le « r » qui roule sur la glotte.

P Fritz le fils d'un pêcheur pensif pêche à toute heure. À toute heure Fritz le fils d'un pêcheur pêche pensif. Fritz le fils d'un pêcheur pêche-t-il bien à toute heure. Presbyte, bien que presbyte, Fritz le fils d'un pêcheur joyeux pêche à toute heure. Fritz le fils d'un pêcheur fabuleux est presbyte et pêche bien à toute heure. Fritz le fils fabuleux et joyeux d'un pêcheur fieffé philosophe est presbyte et pêche bien à toute heure. Fritz fringant et fidèle fils d'un pêcheur pensif bien qu'il soit presbyte pêche à toute heure. Fidèlement Fritz le fils d'un pêcheur philosophe pêche presbyte à toute heure. Fidèlement Fritz le fils d'un pêcheur fabuleux pêche presbyte à toute heure du poisson frétilant. Fritz le fils d'un pêcheur pêche très fier à toute heure du poisson frétilant dans la petite rivière. Comme le fildefériste file en l'air Fritz le fils d'un pêcheur pêche à toute heure dans sa rivière. Fritz le fils d'un pêcheur est le seul à pêcher à toute heure pensif et presbyte dans la rivière. Les fidèles poissons frais de cette fragile rivière ! Du poisson frais frais frais ! Fritz le fils d'un pêcheur n'a de cesse de pêcher à toute heure frites fritures filets ! Frites fritures filets ! Fritz le fils d'un pêcheur fantastique n'a de cesse de pêcher à toute heure. Le poisson extra frais de la belle rivière ! Frais frais frais ! Phénoménalement frais ! Phénoménalement frais ! Seul Fritz fils d'un pêcheur pêche du poisson si frais ! Fritz le fils d'un fidèle pêcheur pêche à toute heure. Fritz le fils d'un fidèle pêcheur pêche à toute heure. Fritz le fils d'un fidèle pêcheur pêche à toute heure. Fritz le fils d'un pêcheur pensif pêche à toute heure. Fritz le fils d'un pêcheur pêche presbyte à toute heure. Fritz le fils d'un fidèle pêcheur pêche à toute heure. Fritz le fils d'un pêcheur pêche pensif à toute heure.

FRI Fritz le fils d'un pêcheur ne pêche plus.  
Plus depuis belle lurette.  
Fritz le fils d'un pêcheur n'attrape rien.  
Pas la queue d'un.

FRA Pas une seule prise.

FRI Pas trop fringant le fidèle Fritz.

FRA Disait Fritz en février encore, et il se trouvait drôle.

Il se voulait rigolo. À l'époque.  
Faut dire que Fritz était plus en forme.

P C'était avant son attaque.

FRI À présent, Fritz ne dit plus mot, au lieu de plaisanter.

FRA Même se plaindre est devenu difficile.  
*Un temps.*

Même si son logopède le complimente avec un sourire pour les bilabiales qu'il tente prudemment, patiemment, pitoyablement de prononcer.

FRI Dans un effort pénible, perceptible, percevable, performant, permanent, pertinent, persistant, persévérant, périlleux, perplexe, perfectionniste, pérenne à perpette.

P À chaque fois, sa propre voix l'effraie, elle lui paraît soudain insupportablement étrangère.

FRI Bruit de tôle, aboiements.

FRA Genre robot.

P La doctoresse décrit son état : ischémie cérébelleuse, dysarthrie et ataxie sévère. De plus une hypertension essentielle, un début d'hypertrophie du ventricule gauche, une insuffisance mitrale légère ainsi qu'une sténose de l'artère carotide gauche. Insuffisance rénale chronique modérée, gonarthrose bilatérale, coxarthrose à droite, prothèse totale de hanche à gauche, antécédent d'hernie inguinale bilatérale, antécédent de phlébite de la jambe gauche avec embolie pulmonaire bilatérale. De plus, incontinence urinaire après exérèse complète de la prostate consécutive à un carcinome ainsi qu'une hypoacousie et une maculopathie bilatérale.

En clair : troubles moteurs et troubles du langage, avec des difficultés d'articulation et d'élocution après un infarctus du cervelet, et de plus, une tendance à la chute en raison de troubles de la coordination des mouvements. De plus, une hypertension artérielle et une hypertrophie du muscle cardiaque gauche, ainsi qu'une valve mitrale fermant incomplètement et un rétrécissement de l'artère gauche menant au cerveau. Le diagnostic révèle de plus une réduction de la fonction rénale, pour l'instant non symptomatique mais avec une montée de l'acide urique et de la créatinine dans le sang. Une lésion dégénérative des deux genoux, un antécédent de hernie inguinale opérée des deux côtés, une lésion dégénérative de la hanche droite ainsi qu'un antécédent de prothèse totale de hanche à gauche : le col du fémur et la cavité glénoïde de la hanche gauche ont été remplacés par une prothèse totale il y a dix-sept ans. À la suite de cette opération de la hanche, se sont formés des caillots de sang dans les veines de la jambe gauche qui ont migré dans les petites artères pulmonaires. Actuellement, le patient souffre de plus de pertes urinaires involontaires en raison d'une ablation complète de la prostate il y a neuf ans, suite à un cancer de la prostate. De plus, il est frappé d'une relative surdité des deux côtés ainsi que d'une dégénérescence des rétines avec diminution de l'acuité visuelle consécutive à l'âge, également des deux côtés.

FRA Donc : le vieux Fritz est devenu plus branlant et fragile qu'il n'était depuis longtemps.

FRI En un mot, une épave.

FRA E P A V E  
PPPAVVVVEE.

Un mot à trois voyelles et deux consonnes.

Qui obligent les lèvres à changer constamment de position.

Allons-y tout doucement, step by step, pas à pas, par petits mouvements.

Eeeeppp.

Eeeeppp.

FRI ep

ep

ep

FRA C'est ça !

Plus difficile maintenant : Ppppaaa

FRI Pa.

Pa.

P Pa.

FRA Pa.

Parfait !

Prenez conscience de l'ouverture des mâchoires : elles s'ouvrent pour le E, les lèvres se referment pour le P, et après, le A en pleine ouverture, le V de nouveau une constrictive. Pave !

FRI Pave.

Pave.

FRA Et maintenant Épave. ÉPPPAVVVE. On démarre avec le É. Les lèvres bien détachées, les mâchoires grandes ouvertes. ÉÉÉÉÉ.

FRI Éééééééé

FRA Éeeepppaavvve

FRI Éééééééépppppaave !

FRA Épave.

P Épave ?

FRA Épave.

FRI Épave.

Une épave je dis.

Une loque quoi.

Qui devrait se crapahuter.

FRA Qui devrait passer.

FRI Qui n'est plus en état.

FRA La question est de savoir comment à l'avenir on fera avec un état pareil.

FRI Tu peux rien faire.

Te mettre dans tous les états, c'est tout ce que tu peux faire, et encore.

P Bien sûr, c'est pas un état pour tirer des plans sur la comète.  
Il faut pourtant en parler.

FRA Impossible de parler de ce genre de choses avec lui.

P Il le faut pourtant. De toute urgence. Essayez au moins. Dans cette situation, vous devez vraiment essayer d'entamer un dialogue et de discuter des variantes potentielles de soins et de logement. Qui s'occupe des soins primaires ? Quels autres soins s'imposent ? Vous devriez vraiment discuter de toutes ces questions.

FRA Il faut en effet qu'on se pose la question.

Papa !

PAPA !

Comment que ça va continuer, c'est la question.

FRI Hmmm.

FRA Comment ?

FRI Il y a rien, rien du tout qui continue.

FRA Rien du tout, ça va pas.

Crois-moi, c'est pas possible autrement.

FRI Pas possible.

Pas possible que ton propre fils se mette tout d'un coup à discuter avec ta doctoresse d'une maison de retraite médicalisée. Comme si c'était rien. Comme si t'étais rien du tout. Comme si t'étais rien qu'un fardeau à transbahuter.

Tu sais, c'est dur quand tu t'aperçois que tu n'es plus qu'un fardeau pour les autres. Quand tu n'es plus qu'un fardeau pour ton fils.

Mon fils, le petit Franz – mon fils s'appelle Franz. Fritz n'est que son deuxième prénom. Parce qu'il est né un 4 octobre, à la Saint François.

FRA Papa !

PAPA !

FRI Ouais.

N Et à la maison, qui va vous faire à manger ?

Même maintenant, il vous faut l'aide des infirmières pour découper votre escalope ou pour vous habiller. Vous n'allez pas me contredire ?

FRA Papa, en ville, tu sais, c'est différent, on te livre les repas à domicile.

(À P.) Actuellement il n'est même pas capable de déballer ses After-Eights. Et on est à des années-lumière de la probabilité de le voir se beurrer une tartine.

P Ça ne changera hélas pas beaucoup à sa sortie de l'hôpital. Certes, par l'ergothérapie nous pouvons améliorer des activités bien ciblées, à condition que le patient participe et s'entraîne suffisamment, mais on ne pourra pas rétablir la motricité avec la précision requise.

(À FRI.) Et en considérant votre état actuel, il faut bien admettre que les infirmières vous apportent beaucoup d'aide, vous en avez absolument besoin.

Je ne vous imagine pas après votre sortie assumer seul les tâches quotidiennes.

Vous êtes d'accord avec moi, ou vous voyez les choses tout à fait différemment ?

FRI -

P Souhaitez-vous peut-être que je demande aux services sociaux de vous obtenir une place à la maison de retraite ?

FRI -

P Qu'en dites-vous ?  
Allons, dites quelque chose.

FRI Qu'est-ce que tu veux que je te dise.  
Il n'y a plus rien à dire, là.  
En plus, j'ai déjà dit à Franz je ne sais combien de fois qu'il faut que je rentre.  
À la maison ! Pas à la maison de retraite ! À la maison au bord de la rivière.  
Franz dit qu'il n'y a pas d'autre solution.

P Dormez une nuit là-dessus.  
Et n'enfonchez pas la tête dans le sable.  
Ça va aller, vous verrez.

FRA C'est ça, papa, dors une nuit là-dessus.

FRI Pas besoin de dormir.  
Faites-moi une piqûre, allez-y, piquez-moi.  
Comme ça, vous êtes débarrassés de moi, je dormirai pour toujours.

FRA Papa !

FRI C'est vrai à la fin. Même une bête, on la laisse pas souffrir comme ça.

P Qu'est-ce que vous dites ?

FRI Faites-moi une piqûre, c'est tout.  
Je vous en prie.  
Docteur.  
Faites-moi cette grâce.  
Je vous en prie.

FRA Papa !  
Qu'est-ce que tu vas pas chercher.

FRI Et ils s'en vont.  
Ils abandonnent Fritz dans son lit. Pénible, perplexe, perfectionniste, perdu à perpette. Fritz se cramponne à sa couverture.  
À cette couverture d'hôpital raide comme du bois, qui le fait suer tant et plus.  
C'est une saloperie de couverture.  
Une saloperie de suée de couverture.  
C'est une infection, pas une couverture.  
Comment veux-tu guérir si t'es recouvert d'une infection pareille ? Dans cette saloperie d'hôpital ?  
Dans cette saloperie de centre de rééducation.

C'est vrai à la fin !

Fritz pique une colère.

Il balance son verre à eau contre le mur. Balaie de la main la bouteille d'eau, le pilulier, les mouchoirs, le téléphone, ses appareils auditifs, les lunettes, les chocolats.

FRA Malgré ce vacarme, l'infirmière de nuit ne se réveille pas.

P Son compagnon de chambre continue de ronfler comme un sonneur.

FRI Fritz se sent misérable. Qu'est-ce qui va se passer ?

Qu'est-ce qu'il peut bien se passer quand il ne se passe plus rien ?

FRA Le lendemain pourtant, Fritz reprend espoir. Grâce à une dame des services sociaux qui lui recommande l'embauche d'une aide-soignante à domicile.

P Donc : une Polonaise.

FRA Il existe des agences spécialisées qui vous trouvent une femme dans les pays d'Europe de l'Est. Elle s'occupe de vous 24 heures sur 24, elle habite chez vous, elle gère votre ménage, elle vous soutient dans vos t-aches quotidiennes. Elle vous tient compagnie et en cas de besoin, elle avertit même le médecin d'urgence.

FRI Et qui est-ce qui la paie ?

FRA Vous versez une certaine somme à une agence en Allemagne qui reverse une partie à l'agence étrangère qui signe les contrats de travail sur place avec ces aides-soignantes détachées. Les charges sociales sont réglées à l'étranger par l'agence. Vous recevez des compléments de votre mutuelle et pouvez déduire vos dépenses des impôts.

FRI Ça a l'air parfait ça, se dit Fritz.

P Cela dit, il incombe aux familles de trouver les aides-soignantes.

FRI C'est donc à Franz de s'en occuper. Mon fils s'appelle Franz. Son deuxième prénom seulement est Fritz.

Parce qu'il est né à la Saint François. Le 4 octobre.

C'était un bonhomme drôlement intéressant, tu sais, ce François d'Assise. En fait il descend d'une famille très aisée. Mais il n'avait rien à cirer de leur blé. Il a dit à son père qu'avec l'argent, personne ne passe par le chas de l'aiguille, j'aime mieux me faire moine mendiant, j'aime mieux prêcher l'Évangile aux animaux.

FRA Papa !

FRI Ça m'a toujours bien plu ça, ce François qui prêche aux animaux.

FRA PAPA !

Comment ça, une Polonaise ?

FRI La Polonaise ne convient pas à Franz.

Trop de dépenses, à ce qu'il dit. Trop chère.

P Comme si une maison de retraite médicalisée coûtait moins cher.



FRA Comme si mon père pouvait s'entendre avec une Polonaise.

P Comme si dans les maisons de retraite, il n'y avait pas de Polonaises.

FRA Papa !

Quand est-ce que tu vas finir par comprendre ?

Tu ne peux plus rester chez toi tout seul !!

Mais comprends-le, bon sang !!!

FRI Quand est-ce qu'il va finir par comprendre ?

C'est même pas la peine de discuter.

Pourquoi discuter, de toute façon,

quand parler simplement, c'est déjà la croix et la bannière.

P À partir de là, aux prochaines visites de Franz, Fritz ne dira plus mot.

FRA Une fois de plus.

P Il ne regarde plus Franz.

FRA Il regarde par la fenêtre.

P Il regarde le champ de colza en fleurs devant le centre de rééducation.

Un printemps magnifique, en fait.

FRI Dans le ciel, un aigle qui tournoie.

FRA Comme si tu pouvais reconnaître un aigle.

P Fritz est capable de contempler longtemps le colza.

-

Très longtemps.

-

Très très longtemps.

-

Aussi longtemps qu'il faut pour que Franz cède et promette de contacter une agence d'aides-soignantes.

FRA PAPA !

Je t'ai demandé combien tu es prêt à ajouter pour une femme avec des connaissances en allemand !

## II

P L'allemand, Piotra l'a appris quand elle était fille au pair, il y a cinq ans, et depuis, elle ne l'a pour ainsi dire plus pratiqué.

Quoi qu'il en soit, pour l'instant, l'allemand est le cadet de ses soucis.

FRA Ça fait seize heures qu'elle est coincée comme une sardine dans un minibus avec sept collègues polonaises, toutes plus âgées qu'elle.